



30. Septembre 1616. quator
DECLARATION
DV ROY

Contenant la Confirmation de l'Edit de
Loudun , & Articles particuliers d'I-
celuy.

*Donnée à Paris le dernier septembre 1616.
Et Verifiée en Parlement le 25. Octobre
audit An.*



A PARIS,
Par **A. ESTIENNE**, Premier Imprimeur &
Libr. ordinaire du Roy, rue S. Jacques, au
College Royal, devant S. Benoist.

M. DC. XLIV.
Avec Privilege de sa Majesté.



O V V s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut.

Comme nous auons esté touchés d'une extreme douleur, quand nous auons esté contrains pour iuste cause, & consideration concernant nostre seureté & celle de nostre estat, faire arrester nostre Cousin le Prince de Condé, au contraire nous auons ressenti vn extreme plaisir, & contentement, lors que nous auons appris & attendu que les Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Couronne, & autres qui s'estoient retirez de nostre Cour sur cette occurance, desiroient tous le repos & tranquillité de nostre Royaume, & nous donnet contentement de leur actions, dont nous ayant fait deuement informer, ensemble du subiet de leur absence, & esclaireir des occasions qui pouuoient diminuer la confiance que nous pouuions auoir en eux, Nous en sommes demeurez si satisfaits, quil ne nous est resté en l'esprit aucune mauuaise opinion de Leurs deportements, & neantmoins d'autant que par nos lettres patentes, de declaration sur l'arrest & detention de nostredit Cousin a cause des termes generaux & particuliers, & des circōstances y mantionnées on pouroit autrement inger de leurs intentions, & mesme que leur absence, & eloignement d'aupres nostre personne les pouroit auoir tiré en Soupçon de choses

a liences de leur deuoir, & qualité de la fidelité
 qu'ils nous doiuent, ces causes desirants conser-
 uer entier leur honneur, & reputation, scauoir
 faisons que de nostre propre mouuement, plaine
 puissance, & autorité Royale, & de l'aduis de la
 Roynenostre tres honnoree Dame & Mere, Prin-
 ces de nostre Sang, aucuns Princes, Ducs, Pairs,
 Officiers de nostre Couronne, & autres princi-
 paux Seigneurs de nostre Conseil : Auons déclaré
 & déclaré & declarons, que par nostredit De-
 claration, n'y par aucuns termes, ou parole gene-
 ralle ou specialle contenues en icelle, nous n'a-
 uons entendu ny entendons comprendre lesdits
 Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Couronne,
 Seigneurs, Officiers de nos Cours souuerains, ou
 autres soupçonnez de quelque qualité ou cōdition
 qu'ils soient sortis de Paris, le iour de l'arrest &
 detention de nostredit Cousin, & depuis a l'occa-
 sion susdite, qui nous ont fait entendre la sincerité
 de leurs intentions, & resolution qu'ils ont, tou-
 iours eu de demeurer en nostre obéissance, les-
 quels nous tenons & recognoissons pour nos bōs,
 fidels, & affectionnés subiets, & seruiteurs, non
 consentans, n'y parcitipans des faits contenus en
 ladite Declaration. Voulons qu'ils iouissent de nos
 graces, faueurs, bien faits, honneurs, gouverne-
 mens, & exercent leurs changes, & Offices ainsy
 qu'ils faisoient auparauant, & comme à leurs
 susdites charges appartient, nonobstant toutes les
 interdictions, & lettres qui pouroient auoir esté
 expédiées au contraire. Voulons en outre que

nostre Edict naguërre fait à Loudun soit entre-
 tenu, & que nos subiets & articles generaux par-
 ticuliers & secrets, accordées en consequence
 dudit Edict, iouissent de l'estre d'iceux, Si don-
 nons en mandement a nos amés & feaux Conseil-
 liers, les gens tenants nos Cours de Parlements,
 Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants, & à
 tous nos autres Iusticiers, & Officiers qu'il appar-
 tiendra chacun endroit soy, que ces presentes ils
 verifient & facent enregistrer, garder, & obser-
 uer, selon leur forme & teneur. Car tel est nostre
 Plaisir. Donné a Paris le dernier iour de septem-
 bre, l'An de grace 1616. Et de nostre regne le sep-
 tiesme, Signé L O V I S. Et sur le reply par le Roy
 M A N G O T. Et seellé du grand seau sur double
 queue en cire iaune.

*Leües, publiees & registrees, où le Procureur gene-
 ral du Roy, & ordonne que coppies collationnées seront
 enuoyees aux Bailliages & Senechaussées pour y estre
 pareillement leües, publiees, & registrees à la diligen-
 ce des Substituts du Procureur General du Roy, aus-
 quels à peine d'en respondre en leurs noms enioins la cer-
 tifier, auoir cefait au moins. A Paris en Parlement
 le 25 octobre 1616.*

Signé,

DV TRIST.

